

Systeme Dd.

(Introduction à une morale momentanée)

La pensée de la destruction bien sentie, bien méditée devrait dans un seul jour changer l'univers en monastère ou en tombeau. Quand donc rougira-t-on de jouer la vie ? Les farces les plus courtes sont les meilleures. Voilà bien longtemps que cela dure, l'homme, les oiseaux et le reste. Vous qui dormez dans les villes, ces vastes hospices aux cabanons numérotés, desquels les cimetières sont les jardins les plus frais, vous ne valez pas moins que les campagnards assis sur leurs fumiers, idées croupissantes, oignons de sottise ou pourriture d'intelligence.

L'œuvre de Dieu est belle, elle est chose d'enivrement. Qu'importe de mourir un jour puisque nous l'aurons aperçue, avec ses ravissantes palmeraies, ses montagnes, ses vallées, la mélancolie, les petits bateaux, deux et deux font quatre, le merveilleux équilibre qui prouve l'existence du Créateur, les joies de l'enfance, de la jeunesse, de l'âge mûr, de la vieillesse, la folie, la sagesse, Paris capitale de la France, les exemples touchants de la piété filiale, de l'amour pur, du doux renoncement de soi-même ! Le bonheur du jour est un bonheur sans mélange.

La liberté par le suicide ou par l'évasion, on revient toujours à ce point de l'histoire. Mais que sait-on de ces moyens de transport ? J'ai lu de belles pages sur ces sujets : édredons rouges, verres de vin. Vous ne me ferez pas croire que le propriétaire soit assez bête pour avoir laissé la clef sur la porte : un coup de revolver, on n'est pas quitte à si bon prix. Où prend-on que les condamnés à vie doivent se tuer ? Les bagnes seraient vides.